

PRÉDICATION Montrouge 4 octobre 2026 Temps de la création sur l'eau
Pasteure Laurence Berlot

Ezechiel 47/ 1-12
Jean 4/ 7-14
Apo 22/ 1-5

Prendre 3 bouteilles : une avec de l'eau propre, une autre avec de l'eau sale, une autre avec de l'eau salée. Prévoir un verre pour mettre de l'eau salée.

Avez-vous remarqué cette semaine quel événement a eu lieu ?

Il a plu !

Et à qui cela a particulièrement fait plaisir ?

Les oiseaux. Avez-vous entendu tous les oiseaux qui sifflaient, qui chantaient ? Même à Montrouge, il y a des oiseaux, même en pleine ville. Qui les écoute et les regarde ?

Oui en ce moment, même en France, nous comprenons l'importance de l'eau. En ville on s'en rend moins compte, mais cet été, si on a pu sortir de Paris, on a pu constater la sécheresse partout dans le pays.

Pourtant, notre louange devrait aller à Dieu pour l'eau, pour la pluie, et pour celle qui coule au robinet. Cela paraît tellement évident, qu'on n'y pense pas. Mais avoir l'eau chez nous n'est pas donné à tout le monde. Nous sommes dans un pays privilégié pour cela, qui prend soin des canalisations, de la qualité de l'eau. Nous avons encore des sources et des nappes phréatiques.

Pourtant, nous savons que les sécheresses sont sévères, même dans notre pays, et qu'elles se répètent. Dans des départements comme la Creuse, les habitants savent ce que veut dire une pénurie d'eau. C'est avec des camions citernes que certains villages ont dû être ravitaillés.

Présenter les trois bouteilles

Qu'y a-t-il dans ces bouteilles ?

De l'eau propre et de l'eau sale. Quelle eau coule dans les robinets ? La propre.

Savez-vous que certaines personnes n'ont que de l'eau sale à leur disposition ? Et que se passe-t-il ? On tombe malade. La maladie du Choléra en particulier.

J'ai une 3^{ème} bouteille. On va la goûter : **gouter un verre d'eau salée**

Ça n'est pas très bon, l'eau salée. Où est-ce qu'on la trouve d'habitude ?

Dans la mer ! (//eau douce)

Avez-vous entendu l'histoire que le prophète Ezéchiel raconte ?

D'abord, il parle de l'eau qui sort d'une maison qui a l'air d'être le temple. Dans sa vision, il peut mettre ses pieds dans l'eau, et puis on le guide plus loin, l'eau monte à ses genoux, puis à sa taille, et ensuite, il ne peut plus avancer car l'eau monte trop haut. Alors il revient sur la rive.

L'eau continue à couler comme un torrent. Elle arrive à la mer.
Mais c'est une mer particulière. Elle est tellement salée, qu'aucun être ne peut y vivre.
On l'appelle la mer morte. Il n'y a pas de poissons, pas de coquillages, pas d'algues,
pas de méduses...

Que raconte Ezéchiel ? Quand le torrent arrive à la mer Morte, quelque chose se passe, d'extraordinaire. Le torrent assainie l'eau de la mer. Il permet que l'eau redevienne une bonne eau pour les poissons, donc beaucoup moins salée. Il permet la vie d'une multitude de poissons. **Accrocher les poissons sur la tenture bleue**

À l'époque d'Ezéchiel, l'eau était un symbole de la présence et de la bénédiction divines car il y avait beaucoup de régions désertiques. Mais c'est une époque où le peuple est en exil à Babylone. Dans sa déportation, il se dit que Dieu l'a oublié, il se sent abandonné, presque mort. L'eau salée en est l'image.

Mais la vision du prophète Ezéchiel montre que Dieu veut redonner de l'espérance au peuple. En effet, Dieu montre qu'il est là, dans cette action miraculeuse. L'eau douce a la force vivifiante qui permet de redonner la vie à un endroit où tout est mort. L'eau douce du torrent transforme la mer salée, comme si c'était une nouvelle création.

L'eau est une image pour parler de l'intervention de Dieu dans nos vies. Nous pouvons remarquer que le torrent ne contourne pas la mer Morte mais il y pénètre.
Dieu ne contourne pas le lieu de la mort, il y pénètre par Jésus-Christ.

Dieu n'ignore pas que nos vies humaines rencontrent des difficultés, des épreuves, des tentations mortifères. Il vient les vivre avec nous. La vie divine coule dans les endroits de nos vies les plus découragés, les plus désespérés pour nous restaurer, nous ressourcer, nous relever.

Cela est possible par Jésus qui été envoyé par Dieu pour traverser avec nous nos épreuves.

Lui en a vécu une particulièrement difficile : l'épreuve de la souffrance et de la mort.
En Jésus, Dieu a pénétré la mort. Et en ressuscitant Jésus, en lui redonnant la vie, il a fait de lui une source de vie pour chacun et chacune.

Savez-vous ce qu'est une source ? Là où l'eau jaillit de la terre.

Jésus est celui vers qui on peut aller pour être renouvelé.

Jésus utilise l'image de l'eau plusieurs fois dans ses messages. Nous avons entendu le passage de Jean : « *Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive.*

Mais qu'est-ce que cela veut dire, boire ce que Jésus peut donner ?

Ai-je soif ? de sa parole ? De sa présence ?

Boire ce que Jésus peut donner, c'est considérer qu'il est la source, c'est rester connecté à lui. C'est en cela qu'il est notre sauveur. Ce qu'il nous donne est vivant, en mouvement. Ce n'est pas de l'eau stagnante.

Un peu plus loin dans le texte, il y a une explication sur l'image utilisée par Jésus : le texte dit : *il disait cela à propos de l'Esprit de Dieu.*

Dans ce cas, boire à la source, c'est rechercher la présence de Dieu, par notre conscience et notre volonté. C'est demander son Esprit.

Et ça, c'est possible à volonté, comme un torrent qui ne s'arrête pas de couler. On peut à tout moment demander son Esprit à Dieu, son inspiration, sa présence, son réconfort. On peut se laisser pénétrer de son Esprit, dans notre être tout entier. Et c'est dans notre être intérieur que nous pouvons sentir sa présence.

Quand on a expérimenté la présence de Dieu, quand on a pu s'abreuver à la source du Christ, alors on devient soi-même une source pour les autres. Jésus dit :

Comme dit l'Écriture, "des fleuves d'eau vive jailliront de son cœur". »

On peut témoigner aux autres que croire en lui nous procure de l'amour, de la joie, de l'espérance, de l'apaisement.

Jésus nous apprend à nous aimer les uns les autres. Et nous aimer les uns les autres, c'est lutter aussi contre les inégalités de ressources. Jésus s'est aussi révélé comme le Fils du Dieu créateur.

Ce texte d'Ezéchiel nous rappelle que Dieu n'oublie pas les humains dans toutes leurs détresses. Cette image de la mer morte assainie nous interpelle aussi aujourd'hui. Elle nous appelle à désirer la restauration de la terre, des écosystèmes guéris et une vie abondante.

En effet, nous qui croyons en un Dieu créateur, nous sommes appelés à lutter contre les injustices dues au manque d'eau, à de l'eau mal répartie, et parfois retenue de façon injuste.

Nous sommes appelés à rejeter une vision du monde qui traite l'eau comme une ressource jetable et parfois comme un rapport de force politique dans certains pays.

Il existe un Réseau œcuménique de l'eau (ROE) du COE qui a promu la préservation, la gestion responsable et la distribution équitable de l'eau pour tous, en partant du principe que l'eau est un don de Dieu et que l'accès à l'eau potable est un droit humain fondamental.

Sur tous les continents, inspirés par la foi ou non, des personnes agissent : des rivières sont restaurées, des sources d'eau sont protégées de la pollution, et les terres arides redeviennent vertes. Des puits sont creusés et de l'eau est fournie aux villages et aux centres de santé.

L'espérance de renouveau et de guérison commence en nous. La petite goutte d'espérance commence dans nos propres vies, dans notre changement de regard et notre engagement.

Que le Seigneur nous donne de son eau vive pour restaurer ce qui est mort en nous et que notre vie reste pleinement vivante.

Qu'il nous donne de nous émerveiller pour que nous sachions préserver l'eau si précieuse de notre terre.

Amen